



MICHEL C.

AUGER

mcauger@journalmtl.com

Une occasion à saisir

Chaque fois qu'on parle de changer le mode de scrutin au Québec, on finit par se poser la même question : si tout le monde est d'accord, pourquoi ne fait-on jamais rien ?

Mercredi soir, devant un auditoire studieux d'environ 150 personnes, un événement presque historique s'est produit dans le centre-sud de Montréal à l'invitation du Mouvement pour une démocratie nouvelle.

Les représentants des trois (quatre, si on inclut les forces de gauche représentées par Paul Cliche) grands partis politiques se rencontraient pour parler de réforme du mode de scrutin et ils étaient unanimes à dénoncer le système actuel.

Tous les partis politiques au Québec ont maintenant, sous une forme ou sous une autre, un programme qui vise à la réforme de ce mode de scrutin que René Lévesque qualifiait en 1972 de « démocratiquement infect ».

Évidemment, et l'Action démocratique et le regroupement des forces progressistes — qui a surpris tout le monde lors de l'élection partielle de Mercier — sont pour une forme de représentation proportionnelle. Pour eux, c'est le seul moyen pour ces partis d'avoir une véritable voix à l'Assemblée nationale. Mais c'est aussi la seule façon de permettre l'émergence d'autres partis, d'autres options et d'autres voix, qu'elles soient de gauche, de droite, vertes ou féministes.

Les libéraux aussi sont pour, au moins depuis leur conseil général de mars dernier. Malheureusement, leur représentant à cette rencontre, le député Jacques Chagnon, a passé le plus clair de son temps à critiquer l'absence de volonté du gouvernement péquiste en cette matière plutôt

que de parler des projets de son parti.

En fait, le député de Westmount-Saint-Louis — jouissant de la sécurité d'emploi bétonnée que procure la nomination libérale dans une telle circonscription — a surtout montré qu'il n'est pas pressé. Normal, il fait partie de ces 39 députés libéraux qui ne peuvent pas perdre, quoi qu'il advienne.

Le mode de scrutin doit être réformé

Du côté péquiste, il y a un peu moins de ces forteresses, mais il reste que, selon André Larocque, de l'ADQ — au-delà des étiquettes partisans, il est un expert reconnu en la matière —, à peu près la moitié des électeurs du Québec vivent dans des circonscriptions où l'issue est connue d'avance. Juste pour la désaffection que la présente situation entraîne — quelle est l'utilité de se déplacer pour aller voter PQ dans Nelligan ou libéral dans Masson? —, il est clair qu'une réforme du mode de scrutin est non seulement souhaitable, mais nécessaire.

Le programme du PQ en convient. Il propose la proportionnelle compensatoire, soit de continuer d'élire des députés, mais avec un certain nombre de sièges attribués aux partis pour compenser les distorsions. Mais le PQ est pris entre son programme et les propos de Bernard Landry, qui affirmait cette semaine que la réforme du mode de scrutin devrait attendre la souveraineté.

Pourtant, voilà une belle occasion pour le Québec d'affirmer son caractère distinct et de renforcer sa démocratie par des gestes concrets plutôt que par de grands discours.

D'autant que le Québec et le Canada seront, sous peu, les derniers endroits au monde à utiliser le système uninominal à un tour, qui a vu le jour. L'Australie et la Nouvelle-Zélande l'ont abandonné et même en Angleterre, le gouvernement Blair a commandé un rapport sur le sujet qui propose d'adopter une forme de représentation proportionnelle.

Il y a actuellement au Québec unanimité des partis pour réformer un système qui est universellement reconnu — même chez ses inventeurs — comme ne reflétant pas adéquatement la volonté populaire. Il y a donc une occasion à saisir pour renforcer les institutions démocratiques du Québec. À saisir tout de suite parce que les gouvernements, une fois élus, deviennent vite allergiques à réformer un système qui leur a donné le pouvoir.

Avec des élections qui s'en viennent, il est temps d'exiger des engagements clairs de la part de Bernard Landry et de Jean Charest sur un problème qui a déjà trop attendu.